

Petits passeurs de mémoire

Pour que la Grande guerre ne reste pas qu'une leçon dans les livres d'histoire, de nombreux écoliers ont pris part aux commémorations, hier

Ils sont tout juste âgés d'une dizaine d'années, parfois moins, et ont choisi d'être présents pour les commémorations du 11 novembre, à Grasse et dans le pays grassois. Ils se sont préparés pendant plusieurs semaines pour chanter, lire des écrits de Poilus, porter des drapeaux aussi, «rendre hommage à ceux qui sont morts pour la France», surtout, comme ils le répètent.

«Une prise de conscience citoyenne», assure Valérie Biondi, principale du collège Saint-Hilaire, dont les élèves ont entonné la Marseillaise, hier, place du Petit-Puy, dans la cité des parfums. Ils étaient accompagnés d'une dizaine d'écoliers de CM1 et CM2 de Saint-François.

Et même s'il y a énormément de distance entre l'histoire de la première guerre mondiale et eux, ils appréhendent avec sérieux ce pan important et terrible de la mémoire collective. «C'est quelque chose de lointain, c'est vrai, mais ces gens se sont fait tuer pour nous permettre d'être libres», partage Léo. Joao, 11 ans, recueille les témoignages des autorités, des élèves pour la web radio de Saint-Hilaire, pour le souvenir.

Pour une autre collégienne, penser à ce qui s'est passé doit avant tout servir à ne pas répéter l'histoire. «Si on ne le fait pas, il peut y avoir d'autres guerres. J'ai du mal à croire que ça a vraiment existé. C'était tellement méchant...» **A.H.**

